

Prédication du dimanche 7 juillet 2024, 10h00 à l'EEMT, Tavannes

Texte : **Marc 6. 1 – 6**

Thème : **La foi en Jésus change notre regard** (cliché 1)

Chère Assemblée,

Pour la prédication j'ai choisi le texte proposé par le lectionnaire, il se trouve dans l'évangile de Marc 6.1-6 (cliché 2). Il évoque une visite de Jésus à Nazareth, la ville où il avait grandi. Entretemps il s'était établi à 50 km de là (cliché 3), à Capernaüm au bord du Lac de Galilée (Mt 4.13), cela dès l'âge de 30 ans et au début de son ministère où il appelle les premiers disciples.

1. Retour – Sur les visites de Jésus à Nazareth (cliché 4)

En fait deux retours de Jésus sont mentionnés dans les évangiles. Le premier par Luc (4.18-19) où, dans la synagogue de Nazareth, le rouleau lui est tendu. Il se lève pour faire la lecture dans le livre du prophète Esaïe : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a choisi pour son service afin d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers et aux aveugles le retour à la vue, pour libérer les opprimés, pour annoncer l'année de grâce où le Seigneur manifesterait sa faveur* » Puis Jésus s'assied et limite sa prédication à une phrase : « *Ce passage de l'Écriture est accompli, aujourd'hui, pour vous qui m'écoutez* » (21). Ces paroles créent la fureur et du désordre à Nazareth. Mais les paroles de Jésus changeraient tout si elles étaient accueillies avec foi.

Pour la seconde visite, celle que nous méditons aujourd'hui, Jésus est accompagné cette fois par les disciples, les évangiles de Marc et Matthieu (13.53-58) le rapportent. Le texte de Marc ne mentionne pas Joseph (mort ?), précise que Jésus est charpentier (le mot grec peut signifier aussi maçon, forgeron ou entrepreneur général). Si les Nazaréens sont impressionnés par la sagesse et les actes de puissance de Jésus, ils refusent de croire en lui, car ils le considèrent comme l'un des leurs sans plus.

Nous pourrions argumenter que cela se passe durant la période intertestamentaire (entre l'AT et le NT), où les auditeurs du Christ n'ont pas la connaissance de l'ensemble des éléments constitutifs de l'Évangile. Ils ignoraient tout sur la suite de Jésus par sa résurrection, ils ne bénéficiaient pas de la nouvelle ère qui s'ouvre à Pentecôte par le don du Saint-Esprit répandu sur tous les êtres humains (Jo 3.1-5 ; Ac 2.15-18). Mais déjà la puissance de Jésus est manifeste. Alors pourquoi méditer un tel texte ? Il y a des ressemblances avec l'actualité, les civilisations dites postchrétiennes pensent connaître Jésus, sans l'écouter vraiment, avec l'argument que si Dieu existait il n'y aurait pas ... ceci et cela. Une indifférence qui nous invite à rester dans la proximité du Seigneur choisie par les disciples.

2. Constat – Sur le regard fermé des siens (cliché 5)

Les questions des concitoyens sont désobligeantes. Avec la remarque que leurs questions critiques trouvent comme une autorisation, par l'attitude de la parenté proche de Jésus. Dans le sens que ma critique légitime celle des autres. Pour rappel tout un débat vient d'être mené par les spécialistes religieux, affirmant que Jésus est habité par Belzéboul, le chef des démons. Cela est précisé un peu plus tôt (à Capernaüm) : « *²⁰Jésus se rend ensuite à la maison. Une telle foule s'assembla de nouveau que Jésus et ses disciples ne parvenaient même pas à manger. ²¹Quand les membres de sa famille apprirent cela, ils vinrent pour se saisir de lui, car ils disaient : 'Il a perdu la tête !'* » (Mc 3.20-21).

La fin du chapitre illustre la tension familiale : « *³¹La mère et les frères de Jésus arrivèrent alors ; restant dehors, ils envoyèrent quelqu'un pour l'appeler. ³²Une foule était assise autour de Jésus et on lui dit : 'Écoute, ta mère, tes frères et tes sœurs sont dehors et ils te cherchent.' ³³Jésus répondit : 'Qui est ma mère et qui sont mes frères ?' ³⁴Il regarda les gens assis tout autour de lui et dit : 'Voici ma*

mère et mes frères !³⁵ Car celui qui fait la volonté de Dieu, celui-ci est pour moi un frère, une sœur et une mère.' » (Mc 3.31-35). Les frères et les sœurs sont dans le doute, Jean précise : « *même ses frères ne mettaient pas leur foi en lui* » (Jn 7.5). La question des Nazaréens contient la pensée : ce frère de Jacques, José, Judas et Siméon, n'est-il pas un simple manuel comme nous ? Ils ne voulaient pas croire que Jésus était différent d'eux, encore moins qu'il est l'envoyé de Dieu. Leur écoute est piégée !

Les démarches qui alimentent le doute sur la personne du Christ, ouvre la voie du discrédit. Et parfois ceux et celles qui prétendent être les plus proches de Jésus collaborent à la disqualification de l'Évangile. Jésus le mentionne par le célèbre proverbe : « *Un prophète n'est méprisé que dans son pays, (mais on oublie volontiers qu'il ajoute) ... dans sa parenté et dans sa maison.* » Bien des personnes n'écoutent pas le Seigneur parce qu'elles ont été scandalisées par la conduite fautive de son personnel (par des affaires d'abus, d'adultères, de gestions déloyales, de divisions, ...), cela touche l'ensemble des confessions chrétiennes. Nous traversons une période où les Églises doivent comme regagner leurs lettres de noblesses. En même temps je tiens à relever que le phénomène inverse existe tout autant : lorsque des personnes attachées au Seigneur lui font confiance, elles sont en bénédiction pour d'autres. Alléluia, pour tant de situations où la foi change les attitudes profondes !

3. Surprise – Sur l'étonnement de Jésus (cliché 6)

Le récit précise que Jésus n'a pu faire là aucun miracle, sauf pour quelques invalides qu'il guérit en leur imposant les mains. Jésus n'est évidemment pas dépourvu de la possibilité d'opérer des miracles à Nazareth, mais il fait le choix de ne pas en accomplir dans un tel climat d'incrédulité. L'étonnement de Jésus quant à la foi des personnes est relevé ailleurs dans les évangiles. Par exemple positivement par le récit qui évoque la guérison du serviteur d'un officier romain à Capernaüm (Lc 7.1-10). Ce capitaine d'une centaine de soldats est préoccupé par la maladie d'un membre de son personnel. Par des intermédiaires il demande le secours à Jésus, tout en ne se sentant pas digne de l'accueillir dans sa maison. Le capitaine lui fait encore savoir que de la même manière qu'il donne des ordres à ses soldats, il attend de la part de Jésus une parole très simple : « *Dis un mot pour que mon serviteur soit guéri* » (7b). Lorsque Jésus entendit cela, il s'étonne à son sujet et dit à la foule : « *Je vous le déclare, je n'ai jamais trouvé une telle foi, non, pas même en Israël* » (9b).

Que dire si l'on sait que l'un des attributs de Dieu est l'omniscience, que Jésus n'a pas besoin qu'on le renseigne ? Car il sait ce qu'il y a dans le cœur humain (Jn 2.25). L'étonnement de Jésus pourrait, à notre tour, nous étonner ! L'omniscience de Dieu ne nous enferme pas ni ne nous oblige. Elle laisse de la place à la liberté humaine, à la responsabilité. En me préparant, je me suis posé la question dans quels domaines actuels Jésus pourrait s'étonner de la qualité de notre foi, je pense à 2 témoignages récents : la foi d'un enfant de deux ans « *Jésus, donne-moi du courage* » ; d'un homme âgé qui a imposé les mains à son épouse souffrante, etc. Jésus pourrait s'étonner aussi sur le manque de la foi commune des chrétiens pratiquants, par ex. l'absence de prière unie et humble pour l'assainissement de la météo. La Bible englobe cette thématique, je pense à « *Si mon peuple, le peuple qui porte mon nom, fait preuve d'humilité et prie ...* » (2Chr 7.14-16) ou l'invitation à la prière devant les puissances qui s'ébranlent (Lc 21.25-36). Devant nos attentes, je sais que Dieu peut répondre par oui, par non ou patientez encore. Je pense que les analyses à la mode nous font oublier la prière !

Conclusion (cliché 7)

Le récit médité constituait comme une seconde chance donnée aux Nazaréens pour changer de regard sur Jésus. Je suis certain que Dieu leur a donné d'autres opportunités, comme il le fait pour nous. Ce récit nous invite à faire confiance au Christ Jésus, au-delà de notre savoir et de nos expériences qui nous limitent, même nous emprisonne. Que Dieu nous soit en aide. Amen.